

# La vie artistique = Aus der Kunst

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1901)**

Heft 18-20

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Proposition d'un Rapport financier officiel des Expositions

Nous recevons la lettre suivante :

Genève, le 22 novembre 1901.

« Mon cher collègue,

« J'aimerais que la proposition que j'ai faite à la dernière réunion de la Section genevoise des peintres et sculpteurs, fût, par l'organe de notre journal, portée à la connaissance des autres sections.

« Il s'agirait simplement d'obtenir de la direction de nos expositions nationales des Beaux-Arts, un rapport financier complet de ces expositions, un compte-rendu où seraient portés les frais généraux, les dépenses ordinaires et extraordinaires, les entrées et recettes de tous genres, les achats faits par la Contédération, les sociétés d'art ou les particuliers, avec mention des œuvres achetées, le prix affecté à chacune d'elle, le nom de leur auteur, etc.

« La chose, comme vous voyez, me semble des moins compliquée, des plus élémentaires et d'une utilité indiscutable pour mettre les artistes au courant du mouvement et des tendances que les arts subissent en Suisse. Elle me semble juste et tout à fait ordonnée, dans un pays de simple et saine démocratie.

« Veuillez, mon cher collègue, agréer l'assurance de mes sentiments dévoués.

« Albert FRANZONI, peintre. »

Ajoutons qu'il serait utile que ce rapport fit mention, en outre, des achats faits aux particuliers. (La commission du legs Gottfried-Keller pourrait fournir sur ce sujet des renseignements intéressants et parfois surprenants).

LE COMITÉ CENTRAL.

## LA VIE ARTISTIQUE

Nous recommandons instamment aux sections de nous tenir au courant des manifestations artistiques et en particulier des expositions soit individuelles, soit de groupes qui auraient lieu dans leur canton respectif. Nous rappelons que l'*Art Suisse* est avant tout un journal d'information, dont le but principal est d'instruire les sociétaires du mouvement artistique national et, ce faisant, d'établir un lien entre toutes les sections.

En principe, nous demandons des comptes-rendus, brièvement, mais exactement documentés. Nous pensons qu'il se dégage d'une manifestation d'art assez de généralités instructives sans qu'il soit besoin d'aborder de front des considérations d'ordre personnel, susceptibles de nuire à la cordialité des rapports entre collègues. Toutefois, ceci n'élimine en rien la critique proprement dite ni la polémique artistique; le Comité central laisse à chaque collaborateur, c'est entendu, le soin de trancher cette question délicate, en même temps que la responsabilité de ses dires et de sa signature.

LE COMITÉ CENTRAL.

## Vorschlag zu einem Finanzbericht der Ausstellungen.

« Genf, den 22. November 1901.

« Lieber College,

« Ich wünsche, dass der Vorschlag, welchen ich in der letzten Versammlung unserer Sektion machte, durch das Vereinsblatt den übrigen Sektionen zur Kenntniss gelange.

« Hiernach würde es sich um einen finanziellen Bericht handeln, welcher uns von der Direktion unserer Nationalen Kunstausstellungen ausgestellt würde; dieser Bericht würde die allgemeinen Ausgaben, die gewöhnlichen und besondern Ausgaben, die verschiedenen Einnahmen, die Ankäufe durch die Eidgenossenschaft, Kunstgesellschaften oder durch Privatleute umfassen.

Zugleich würden die angekauften Werke, sowie deren Preise, und die Namen der Künstler angegeben sein.

« Dieses so einfache Verfahren würde die Künstler über die Bewegung und die Tendenzen, welchen die Kunst in der Schweiz unterliegt, im Laufenden erhalten. Dies scheint mir billig und in einem Lande einfacher und gesunder Demokratie durchaus angebracht.

« Mit der Versicherung meiner Hochachtung,

« Albert FRANZONI, Maler. »

Im Anschluss hieran würde es von Interesse sein, wenn in demselben Bericht auch die Ankäufe von Kunstwerken, welche aus dem Privatbesitz gemacht werden, einbegriffen würden. (Die Kommission der Gottfried Keller-Stiftung könnte hier ein interessantes z. T. auffallendes Material liefern).

DAS CENTRALKOMITE.

## AUS DER KUNST.

Wir empfehlen dringend den Sektionen uns über künstlerische Kundgebungen in ihren respektiven Kantonen im Laufenden zu halten, im besondern über Individuelle- oder Collectiv-Ausstellungen.

Wir erinnern daran, dass die *Schweizer Kunst* vor Allem ein Auskunftsblatt ist, in dem Sinne, dass es die Mitglieder unserer Gesellschaft über unsere nationale Kunstbewegung in Kenntniss zu setzen hat, zugleich in der Absicht, zwischen den Sektionen rege Beziehungen zu fördern.

Im Prinzip genügen kurze genaue Berichterstattungen, deren rein sachlicher Charakter den cordialen Beziehungen unter Kollegen keinen Eintrag thut. Immerhin darf hierdurch weder die Kritik noch die sachliche Polemik in nichts geschmälert werden. Das Centralkomite überlässt es selbstverständlich dem Feingefühl eines jeden Mitarbeiters, sowie seiner Verantwortung, die Form zu wählen, welche ihm passt für seine mit Unterschrift versehenen kritisirenden Äusserungen.

DAS CENTRALKOMITE.

**Anker.**

Tous nos collègues ont appris par la presse la maladie dont souffre M. Anker, membre honoraire de notre Société. Au nom de tous les sociétaires, le Comité central adresse à M. Anker ses félicitations pour son rétablissement et lui renouvelle l'expression de son profond respect.

**Exposition circulante  
de M<sup>lle</sup> Breslau et de MM. Grasset, Valloton.**

*(Zurich et Bâle, Octobre-Novembre 1901)*

Zurich et Bâle ont eu le privilège de cette exposition due à l'initiative de M<sup>lle</sup> Breslau, privilège que jaloussent à juste titre les Suisses romands. Nous manquons malheureusement de détails sur cette intéressante manifestation artistique, les collègues à qui nous nous sommes adressés n'ayant pu, pour diverses raisons, nous envoyer à temps un compte-rendu. Cette lacune est d'autant regrettable que les quelques échos qui nous sont parvenus témoignent du succès obtenu par les exposants. Nous adressons à M<sup>lle</sup> Breslau, à MM. Grasset et Valloton en même temps que nos félicitations, nos vœux d'une récédive qui nous permette de bénéficier à notre tour et prochainement d'une exposition analogue.

**Exposition Henri Silvestre.**

*(Genève, Novembre-Décembre 1901)*

La famille du peintre Henri Silvestre, professeur aux Ecoles d'Art de Genève, a réuni dans la salle de l'Institut la majeure partie des œuvres du regretté artiste. Cette exposition se compose principalement d'aquarelles représentant des vues de l'ancienne Genève; ces peintures d'un faire consciencieux et délicat constituent ainsi des documents précieux et d'un charme particulier pour les amoureux du terroir.

Notons la collection des vieilles rues (sépias); les relevés des plus remarquables hôtels de la vieille ville; l'ancien hôpital, actuellement Palais de Justice; le Collège, etc.

Avec ses peintures à l'huile, l'artiste nous mène dans les environs qu'il affectionnait: Yvoire, Nernier, Thonon. Citons également des vues d'Avenches, Lausanne, Erlach, Annecy, etc.

Au point de vue artistique cet ensemble émeut par l'intimité de ces scènes pittoresques dont le fini scrupuleux contraste avec les recherches impressionnistes, spontanées des contemporains. Au surplus, ces aquarelles témoignent de beaucoup de science et cette habileté est d'autant remarquable qu'elle n'enlève rien à la saveur et l'on pourrait dire à la naïveté de ces charmantes compositions. Certains morceaux d'architecture sont supérieurement traités et révèlent une profonde connaissance de cet art.

Pour conclure, si les œuvres d'Henri Silvestre « datent », comme on dit, leur aspect vieillot est si approprié, en si parfaite harmonie avec le sujet, qu'il constitue peut-être leur principale qualité; en sorte que ce recul dans le passé ne fait qu'accroître la sympathie qu'on éprouve tant pour l'homme que pour son œuvre.

**Anker.**

Unsere Collegen haben wohl alle durch die Zeitungen erfahren, von welchem Leiden Herr M. Anker, Ehrenmitglied unserer Gesellschaft, befallen wurde.

Das Centralkomite drückt Herrn Anker, im Namen aller Mitglieder, seine besten Wünsche für seine Herstellung aus, zugleich mit dem Ausdruck seiner ausgezeichneten Achtung.

**Ausstellungs - Turnus des Fräulein Breslau  
und der Herren Grasset und Valloton.**

*(Zürich und Basel, Oktober-November 1901)*

Die Städte Zürich und Basel hatten den Vorzug dieser von Fräulein Breslau organisirten Ausstellung und giebt dieser Vorzug uns Französisch-Schweizern berechtigte Ursache zur Eifersucht. Es fehlen uns leider die Einzelheiten dieser interessanten künstlerischen Kundgebung, da die Collegen, an welche wir uns diesbezüglich gerichtet haben, aus verschiedenen Gründen einen Bericht nicht zeitig einsenden konnten. Diese Lücke ist um so bedauernswerther, als wir erfahren, dass die Aussteller einen grossen Erfolg erzielten.

**Ausstellung Henri Silvestre.**

*(Genf, November-Dezember 1901)*

Die Familie des verstorbenen Künstlers Henri Silvestre, Professor an der Genfer Kunstschule, vereinigte in dem « Salle de l'Institut » einen grossen Teil seiner Werke.

Diese Ausstellung umfasst hauptsächlich Aquarelle, welche Ansichten des alten Genf darstellen. In ihrer gewissenhaften Ausführung bilden diese Arbeiten zugleich ausgezeichnete Dokumente für die Freunde dieses Faches.

Heben wir die Serie alter Strassen (Sépias) hervor, ferner die bemerkenswerten Gebäude der alten Stadt, das ehemalige Hospital, nunmehr Gerichtsgebäude, das Gymnasium, u. s. w.

Seine Ölgemälde führen uns in die Umgegend der Stadt, welche der Künstler liebte: Yvoire, Nernier, Thonon. Hieran schliessen sich noch Ansichten von Avenches, Lausanne, Erlach, Annecy, u. s. w.

Von einem gewissen künstlerischen Standpunkte aus interessieren diese malerischen Szenen, durch ihre Intimität und ihre genaue Ausführung, welche allerdings nichts mit moderner Kunst gemeinsam haben. Es ist hervorzuheben, dass diese Aquarelle viel Wissen und Geschick bezeugen; etliche architektonische Stücke lassen eine tiefe Einsicht auf diesem Gebiete erkennen.

Endlich sei hier gesagt, dass wenn man die Kunst Henri Silvestre's als veraltet ansehen darf, dies vielleicht in einem gewissen Sinne ihren Wert ausmacht, insofern nämlich hier eine unverkennbare Harmonie mit dem Gegenstand bestehen möchte.

**Exposition de M<sup>me</sup> Marguerite Burnat-Provins  
M<sup>lle</sup> Elisabeth Biéler et M. Ernest Biéler**

(Vevey, Novembre 1901)

Les aquarelles, poteries, étoffes peintes, applications, broderies présentées avec tant de goût dans l'élégant atelier de M<sup>me</sup> Burnat-Provins, ont été un vrai régal pour ceux qui goûtent les choses d'intérieur.

A côté de leurs poteries déjà vues à l'Exposition de Vevey, M<sup>me</sup> Burnat, en collaboration avec M<sup>lle</sup> Biéler, nous a offert une importante collection de vases, coupes, assiettes d'un art plus raffiné et où les coulées les plus recherchées sont appliquées avec une vraie connaissance de la matière.

Tous ces objets sont de formes fort simples et la décoration en est sobre et spirituelle, et souvent les résultats les plus imprévus sont obtenus simplement avec quelques empreintes savamment appliquées. A côté, de belles études de fleurs, fruits, légumes même, avec leurs interprétations originales en velours appliqués, broderies, toiles peintes, etc.

M. Biéler exposait une suite imposante d'études où les aspects les plus divers de la montagne sont exprimés avec la maîtrise et le goût sûr du véritable artiste que nous connaissons tous.

Alph. LAVERRIÈRE.

**Exposition Albert Trachsel.**

(Genève, Novembre-Décembre 1901)

Albert Trachsel a réuni, au local de la *Société des Affiches artistiques*, de Genève, une cinquantaine d'aquarelles inspirées en majeure partie par les aspects fugitifs de nos lacs et de nos montagnes. A cette série s'ajoutent quelques impressions de soirs de fêtes (illuminations de l'Exposition de Paris, théâtre de la Loïe Fuller, etc.), et enfin une suite de compositions symboliques où le très spécial visionnaire qu'est Trachsel donne libre essor à sa fertile imagination.

Si nous pouvions exposer ici comme il conviendrait les idées et le but de Trachsel, c'est de l'examen de cette dernière suite qu'il faudrait procéder, car ces pensées graphiques sont bien, en effet, le point de départ de l'évolution de l'artiste. Les premières manifestations de Trachsel remontent à une quinzaine d'années et quelques-unes de ces planches symboliques, actuellement exposées, datent justement de cette époque. Or, ce fut, à Paris, vers 1887, une petite révolution artistique quand parurent ces premières œuvres dont une série a été publiée depuis en album.

En fait, les aquarelles que Trachsel nous rapporte aujourd'hui de la montagne, de Paris, d'où que ce soit, sont le prolongement logique de sa première manière; maintenant comme autrefois, sa vision n'a rien d'objectif, l'artiste court droit à la signification de l'objet et son originalité, je dirai mieux, son enseignement consiste en ceci: montrer à quel point l'individualité peut librement et har-

**Ausstellung**

**der Frau Marguerite Burnat-Provins,  
Fräulein Elisabeth Biéler u. Herrn Ernest Biéler.**

(Vivis, November 1901).

In dem eleganten Atelier der Frau Burnat-Provins war Allen, welche sich für intime und dekorative Kunst interessieren, ein wahrer Genuss vorbehalten.

Aquarelle, Vasen, gemalte Stoffe und Broderien waren dort mit ausserordentlichen Geschmack ausgestellt.

Abgesehen von den Gefässen, welche wir bereits in der Ausstellung von Vivis bewunderten, hat die gemeinsame Arbeit der Frau Burnat-Provins und des Fräulein Biéler eine neue Sammlung von Vasen, Kelchen und Gefässen zu Tage gefördert, welche an Feinheit und bezüglich der Behandlung des Emails jene noch übertreffen.

Bei der Einfachheit der Formen und der Anstattung, ist das Resultat dieser sinnreichen ornamentalen Anordnung um so überraschender..

Hier neben, schöne Studien von Blumen, Früchten und Pflanzen in ihrer künstlerischen Auslegung, sei es in gepresstem Sammt, in Stickereien oder gemaltem Leinen, etc.

Herr Biéler stellte eine Reihe prächtiger Studien aus. Die Manigfaltigkeit dieser empfundenen Eindrücke, wie sie von dem Künstler dem Leben in unseren Bergen entnommen wurden, sind beredte Zeugen des wahrhaft künstlerischen Temperaments Ernest Biéler's.

Alph. LAVERRIÈRE.

**Ausstellung Albert Trachsel.**

(Genf, November-Dezember 1901)

In dem Lokal der « Société des Affiches artistiques », Genf, wurden von Albert Trachsel etwa fünfzig Aquarelle ausgestellt; zum grössten Theil Eindrücke und Ansichten, wie sie unsere Seen und Berge in wechselnden Momenten bieten. Dieser Serie reihen sich einige Eindrücke nächtlicher Feste an (Illumination der Pariser Ausstellung und des Theaters Loïe Fuller, u. s. w.) endlich verschiedene symbolische Kompositionen, wie sie der eigenartige Phantast Trachsel zu geben vermag.

Wenn wir hier in eingehender Weise den Grundgedanken und das künstlerische Ziel Trachsel's darlegen könnten, so würden wir zunächst diese letzteren Arbeiten in's Auge fassen, da sie für die Evolution dieses Künstlers gewissermassen den Ausgangspunkt bilden. Die ersten Kundgebungen Trachsel's liegen etwa 15 Jahre zurück und etliche seiner symbolischen Arbeiten, welche jetzt ausgestellt sind, fallen in jene Epoche.

Ihr erstes Erscheinen in Paris im Jahre 1887 bedeutete ein kleines revolutionäres Ereigniss auf dem Gebiete der Kunst.

Ein Theil dieser Blätter wurden seitdem in einem Album veröffentlicht.

Die heutigen Eingebungen Trachsel's, ob sie sich auf das Gebirge, oder auf Paris beziehen, sind die logische Fortsetzung jener ersten künstlerischen Kundgebungen.

Heute, wie ehemals, hat seine Vision nichts Objektives.



monieusement travestir les faits, transposer les formes, combien l'idée est souveraine, comment elle sait enrichir les réalités des merveilleux artifices de la fiction. Trachsel nous révèle la multiplicité de ces ressources dont il joue avec une aisance, une certitude qui déconcertent, jamais arrêté par les ignorances qui paralysent tant d'autres; il arrive même que dans tels de ces prodiges de spontanéité, d'apparentes erreurs paraissent lui servir. Et nous croyons que jamais impressions plus vives, plus justes ne furent obtenues par des moyens plus simples, — simplicité enfantine, n'étaient la robustesse mûre, la virilité de son faire.

Et en définitive, chacune de ces œuvres se réduit à une notation, au *signe*, peut-on dire, des choses dont il s'agit.

Mais c'est précisément de cette impulsion que procède l'imagination du visiteur; ce signe suffit, à quiconque sait voir, pour peupler ces espaces, pour ouvrir des horizons infinis.

Et nous voudrions voir tels praticiens renommés qui rient si fort de ces créations trop éloignées de la grossière réalité photographique, essayer une fois de tracer ce signe élémentaire, essentiel!

Maurice BAUD.

Trachsel sucht nur nach einer unmittelbaren Bedeutung, und gerade hierin besteht seine Originalität oder, um mich besser auszudrücken, seine Lehre, indem er durch seine Schöpfungen darauf hinweist, bis zu welchem Grade sich die Individualität über Thatsachen und Formen erheben kann im Dienste der Vorstellung, die Wirklichkeit noch durch die Gebilde des begleitenden Gedankens bereichernd.

Mit irremachender Sicherheit bedient sich Trachsel seiner manigfachen Mittel, ohne sich an Unbekanntem zu hemmen. Und wir glauben, dass wohl nie lebhaftere und wahrere Eindrücke mit so einfachen Mitteln erreicht wurden, ja, mit fast kindlicher Einfachheit, wenn wir von der Reife und der Kraft seiner Mache absehen.

Kurz, jede seiner Arbeiten stellt das Wesen seines Gegenstandes in seiner einfachsten Ausdruckweise dar, und dieser so einfache Ausdruck eröffnet der ergänzenden Einbildungskraft des Beschauers ein weites Feld.

Und diejenigen, renommierte Fachleute und Andere, welche für diese Schöpfungen nur ein mitleidiges Lächeln bereiten haben, sollten es doch ein Mal unternehmen, diesen so einfachen Ausdruck, dieses Merkmal, selbst zu entwerfen.

Maurice BAUD.

## Exposition de Noël.

(Berne 6 décembre 1901)

Quelques-uns de nos collègues de Berne ont assemblé au Kunst Museum de quoi satisfaire les amateurs de bon goût. Nous avons admiré les quelques paysages bernois de *Boss*, traités avec la simplicité et le charme dont ce bon peintre a le secret. A noter une impression d'automne où les taches d'or roux, mêlées au vert foncé des sapins sont d'un effet très heureux et très juste. MM. *Linck* et *Colombi* paraissent travailler souvent de concert, affectionnant tous deux les sous-bois où courent les ruisseaux caillouteux, aux rives fleuries et moussues. Enfin, nous avons longuement savouré une fort jolie étude très largement et finement peinte de M<sup>lle</sup> *Gauchat*, une artiste d'un remarquable talent : un ruisseau bordé d'arbres déjà dépouillés, ravissante gamme gris et vert que rehaussent les touches sonores des dernières feuilles mortes suspendues aux branches. Nous souhaitons vivement revoir des œuvres de cette artiste à nos prochaines expositions.

Entrevu en passant les belles toiles de Hodler nouvellement acquises par le Musée de Berne et auxquelles on cherche une place. Il est question de baisser le grand tableau de M. Burnand et de le surmonter du « Jour ». Singulier voisinage ! C'est vraiment pousser un peu loin, l'amour des contrastes si chers à M. Jeanneret (voir le procès-verbal de l'assemblée de Vevey). Ferdinand Hodler adhère ;

... Qu'y faire ? Ah ! laisser faire.

Exemple : son superbe lac déjà exposé à Vevey, bien en vue à Berne, dans le vestibule du musée ; mais encore avec quel entourage ! Nous avouons n'y rien comprendre. Une rose parmi des choux. Soit. Mais l'irréremédiable, c'est qu'elle sent le chou !

Revenons à notre exposition. Disons pour conclure que dans ces agréables petites salles les œuvres que nous avons mentionnées eussent certainement gagné à être groupées. Décidément cette question du placement demeure pendante.

Maurice BAUD.

### AVIS

Des plaintes sont parvenues au Comité central au sujet des frais que les exposants de Vevey ont dû payer au retour de leurs envois. Nous avons transmis ces réclamations à M. Max Girardet, commissaire de l'Exposition. Il nous a répondu qu'en effet, ces frais de retour ont été réclamés par erreur aux exposants. Le retour est gratuit tant pour les exposants demeurant en Suisse que pour ceux habitant l'étranger. En conséquence, M. Max Girardet prie les plaignants de lui envoyer leurs lettres de voiture et les frais leur seront immédiatement remboursés par mandat postal.

Le Comité central a adressé à ce sujet une circulaire à chaque président de section.

## Weihnachtsausstellung.

(Bern, den 6 Dezember 1901).

Die Ausstellung einiger unserer Berner-Kollegen im Kunstmuseum war gewiss für Kunstfreunde von grossem Interesse.

Wir bewunderten dort einige vorzügliche Arbeiten von *Boss*, dessen starke Empfindungen mit einfachen Mitteln zu ihrem künstlerisch reizvollen und klaren Ausdruck gelangen. Wir heben hier besonders eine Herbstlandschaft hervor, in welcher sich farbige Gegensätze harmonisch gegenüber stehen. Die Herren *Link* und *F. Colombi* geben, beide von dem geheimnissvollen Reiz der Waldungen angezogen, verwandte Darstellungen.

Sehr bemerkenswerth erschien uns eine fein empfundene Studie von Fräulein *Gauchat*. In breiter Behandlung giebt sie einen poetischen und malerischen Moment des Spätherbstes wieder. Wir wünschen lebhaft, diese ausgezeichnete Künstlerin auf unseren nächsten Ausstellungen vertreten zu sehen.

Im Kunstmuseum trafen wir auch die neuerdings erworbenen Schöpfungen Hodlers, für welche man noch den geeigneten Platz sucht. Da soll nun ein enormes Celbild Burnands etwas tiefer gehängt werden, um dem « Tag » Hodlers oben ein lauschiges Plätzchen zu gewähren. Das wird wohl einen recht erstickenden Tag geben. O heilige Nachbarschaft ! O Princip der Kontraste, wie erscheinst du hier in deiner vollen Prachtentfaltung ! Wie werden sich da deine drei Väter, die Herren Jeanneret, Giron und Châtelain freuen ! (Siehe Auszug der Verhandlungen in *Vivis*.)

Im Vestibul des Museums wurden wir von einem ähnlichen Genuss überrascht. Hier hängt, zwar gut beleuchtet, aber in welcher Umgebung ! das Bild « Sujet du lac de Genève », von Hodler, welches in *Vivis* ausgestellt war. So hängt es oder sitzt es vielmehr da, eine Rose mitten im Kohl. Ist es nothwendig hinzuzufügen, dass die Blume der leidende Theil ist ?

Schliesslich wäre auch in der Weihnachtsausstellung eine einsichtsvollere Vertheilung und Gruppierung den Gemälden und ihren Malern zu wünschen gewesen.

Maurice BAUD.

### MITTHEILUNG

Dem Centalkomite sind Klagen zugekommen bezüglich der Kosten, welche den Ausstellern für Rücksendungen der Ausstellung in *Vivis* auferlegt wurden. Herr M. Girardet, Kommissär der Ausstellung, hat uns in Erwiderung auf diese Beschwerden mitgetheilt, dass die Frachtkosten irrthümlicher Weise erhoben wurden, da diese Rücksendungen für In- und Ausland kostenfrei sind. Demnach ersucht Herr Girardet die Betroffenen, ihm ihre Frachtbriefe einzusenden, worauf er umgehend die Beträge durch Postmandat zurückerstatten werde.

Die Präsidenten der Sektionen haben bereits ein diesbezügliches Cirkular seitens des Centalkomite's erhalten.